



L'écho du Troglo

Tout sur la biodiversité au Lycée Pommerit

L'Écho du Troglo reprend du service en cette rentrée. Avec une nouvelle petite équipe d'apprenti(e)s BTS GPN volontaires, la précédente ayant terminée sa scolarité à Pommerit. La ligne éditoriale reste la même : vous parler par petites touches de la biodiversité souvent méconnue de notre lycée. Avec toujours des photos prises uniquement in situ.

Cette lettre se voulant aussi interactive que possible, n'hésitez pas à nous indiquer les thèmes que vous souhaiteriez voir abordés (via le mail de notre service SAV...).

Bienvenue donc dans ce sixième numéro !

PS : Si vous souhaitez consulter les anciens numéros, ils sont accessibles sur la page d'accueil du site Internet du BTS GPN : <https://btsgpnpommerit.wixsite.com/bts-gpn-pommerit>

FOCUS SUR

... le Grèbe castagneux

Sur l'étang du lycée, il n'y a pas que des canards colverts semi-domestiques et des poules d'eau.

Les observateurs les plus affûtés auront peut-être repéré un petit oiseau au corps rond, sans queue, prompt à disparaître en plongeant. Voilà le Grèbe castagneux. Capable de tenir en apnée jusqu'à 30 secondes, il se propulse rapidement sous l'eau en actionnant simultanément ses deux pattes placées très en arrière et aux doigts lobés. Très à l'aise sur et dans l'eau, il vole peu et vient encore moins à terre. Même son nid est flottant.

Sa nourriture se compose principalement d'invertébrés aquatiques (larves et adultes d'éphémères, de libellules, de coléoptères, de punaises, mollusques comme les limnées et les planorbes, crustacées tels que les aselles et les gammarus). L'absence de poissons dans l'étang n'est donc pas un facteur limitant pour sa nidification, pas plus que la taille modeste du plan d'eau.

Un parent avec deux jeunes issus d'une nichée tardive étaient encore visibles mi-septembre et ont pu être photographiés. Ils se regrouperont bientôt avec des congénères locaux ou migrants sur de plus grandes pièces d'eau ou sur le littoral pour passer l'hiver. Retour probable à partir de mars prochain où son chant évoquant un hennissement se fera entendre.

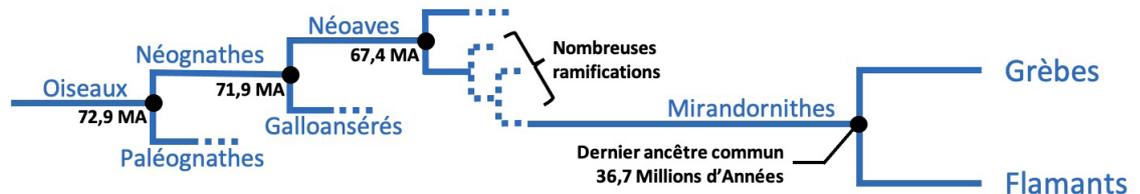


LE SAVIEZ-VOUS ?

Dans la classification traditionnelle, les êtres vivants sont placés dans des groupes emboîtés (genre, famille, ordre, etc.) sur la base de leurs ressemblances morphologiques les plus évidentes. Le problème est que cette approche ne permet pas d'estimer correctement les degrés de parenté entre espèces. Et qu'elle peut donc rassembler des espèces qui n'ont pas du tout la même histoire évolutive. En effet, si certaines ressemblances peuvent être dues à une réelle ascendance commune, d'autres sont liées à une convergence évolutive, c'est à dire au développement d'adaptations similaires face aux mêmes contraintes d'environnement.

La classification moderne (phylogénétique) regroupe les êtres vivants de manière à refléter le plus fidèlement possible l'évolution biologique. Elle cherche à déterminer « qui est plus proche de qui ? ». Cela en s'appuyant sur le partage de certains caractères particuliers, qui ne sont pas forcément immédiatement visibles mais qui témoignent de l'ascendance commune. Elle met notamment à profit les apports de la génétique (comparaison de séquences d'ADN).

Après étude, c'est ainsi que les oiseaux les plus proches des grèbes s'avèrent être les... flamants ! Ce qui est bien sûr tout sauf intuitif !



L'ACTION DU MOMENT

... Poser des pièges photos

Certain(e)s apprenti(e)s BTS GPN se sont équipés de ce matériel qui déclenche une prise de vue en cas de détection de mouvement (en fait, l'appareil se met à photographier ou à filmer si quelque chose qui bouge possède une température différente de son arrière-plan).

Dans le domaine naturaliste, les pièges photos permettent notamment de confirmer la présence de certaines espèces de mammifères difficiles à détecter par des indices de type empreintes ou fèces. C'est comme ça que la première observation d'un loup en Bretagne depuis sa disparition par destruction au siècle dernier a pu être confirmée le 4 mai dernier à Berrien (29).

Bon, pas encore de loup sur le lycée mais une Fouine qui a été photographiée. Une coulée (voie de passage régulier d'animaux) avait été repérée remontant depuis la vallée boisée en aval de l'étang jusqu'aux pâtures du centre équestre. On soupçonnait un blaireau qui viendrait chercher de nuit des vers de terre dans les prairies. Mais plusieurs espèces peuvent emprunter une même coulée...



JETEZ-Y UN Oeil !

Tapez dans votre moteur de recherche préféré « **Le Photographe des rivières / France 2 / 12h30 le samedi** » pour visionner un documentaire sur les photos extraordinaires de la nature ordinaire prises par le naturaliste Erwan Balança en Loire Atlantique.

À VOUS DE JOUER !

Collecter bouteilles et canettes abandonnées dans la nature

Sans parler de la pollution visuelle qu'ils génèrent, ces déchets sont de véritables pièges pour la petite faune. C'est le cas en particulier des micromammifères (campagnols, mulots, musaraignes) qui, une fois rentrés à l'intérieur par curiosité ne parviennent plus à sortir, glissant sur le verre ou le métal des parois. Le Groupe Mammalogique Breton prépare une enquête pour inciter au ramassage et pour récupérer des informations sur les espèces piégées. Plus d'informations sur le site Internet de l'association.

